

MBOUR

Des élèves de l'école d'application Abbé David Boilat de Mbour ont délivré, hier, un message saisissant aux acteurs et professionnels de la pêche.

(Correspondance) - Des élèves de Mbour sont inquiets de la dilapidation des ressources halieutiques. C'est pour cela que les potaches de l'école d'application Abbé David Boilat de Mbour sont montés au créneau hier pour mettre en garde les acteurs de la pêche. C'était hier à Mbour, à l'occasion du sixième forum de l'Association pour la promotion et la responsabilisation des acteurs de la pêche artisanale à Mbour (Aprapam). «*Sur tous les plans, la Planète Terre souffre sous le poids de vos agissements. L'appât du gain fait faire aux gens des choses inimaginables? Comment peut-on pêcher avec des filets aux mailles fines? Comment peut-on utiliser des explosifs pour éventrer la mer? Comment peut-on signer des accords de pêche au détriment des populations*», s'interroge Mathias Léopold Diouf, Président du gouvernement scolaire de l'école d'application Abbé David Boilat de Mbour.

Pour lui et ses camarades, la mer donne des signes d'épuisement. Ainsi, ils estiment que la vie serait un

GESTION DES RESSOURCES HALIEUTIQUES

Des élèves font la leçon aux acteurs de la pêche



Des acteurs de la pêche interpellés sur la gestion des ressources halieutiques.

échec si «*les générations futures ne trouveront plus la mer généreuse*». Pour cause, ces enfants estiment que chacun pendant son pèlerinage sur cette planète doit agir de sorte à la laisser meilleure. «*Nous supplions*

tous les acteurs de revoir leurs pratiques: les pêcheurs, les mareyeurs, les transformatrices, les industriels, les autorités étatiques. Si vous nous aimez, nous, vos enfants qui rêvent d'un monde meilleur, cessez tout ce

qui peut impacter négativement sur notre vie future», lance le Président du gouvernement scolaire. Pour éviter le pire, les élèves de l'école d'application Abbé David Boilat de Mbour exhortent les autorités «*à prendre toutes les mesures pour que nos mers restent poissonneuses*».

Quant à Gaoussou Guèye, Président de l'Aprapam, il a invité l'ensemble des acteurs à exploiter les ressources halieutiques tout en gardant en mémoire que la satisfaction des besoins du présent ne doit pas compromettre ceux des générations

futures. «*L'Aprapam veut placer le présent forum dans la dynamique engagée, en invitant les participants à réfléchir sur une meilleure information et participation des acteurs à la gestion responsable de la pêche au Sénégal*», souligne Gaoussou Guèye. Le directeur des pêches maritimes, Mamadou Goudiaby, le directeur de la Fisheries initiative transparency (Fiti), le deuxième adjoint au Maire de Mbour, entre autres autorités, ont pris part à ce sixième forum des acteurs de la pêche artisanale.

El Hadji Alassane DIALLO

FONCIER

SPOLIATION DES TERRES

La rébellion s'organise à Tivaouane-Diackao

Les habitants du quartier Samba Dramé de la commune de Tivaouane Diackao ont été sommés de déguerpir des lieux où ils sont après la visite inopinée d'huissiers et de gendarmes. Une situation perçue comme une «*provocation*» par les résidents qui disent habiter les lieux depuis 1961. «*S'il faut mourir, nous allons mourir. Car c'est inadmissible que nos parents travaillent durant toute leur vie pour construire*

leurs maisons et qu'un promoteur se pointe pour nous dire 'sortez et je m'installe'. Nous mettons en garde les huissiers ou les forces de l'ordre qui se promèneront ici pour nous déguerpir», menace Moustapha Fall, un des habitants du quartier. Sa voisine, Fatou Bintou Ndiaye, est du même avis: «*Nous appelons tout le quartier à se mobiliser contre l'injustice*». Mamadou Diop, quant à lui, annonce une

marque pacifique dans les prochains jours. Sur les raisons de l'injustice, Moustapha Fall explique: «*Il y a des choses louches dans ce dossier. Nos parents sont venus ici pour mettre en valeur ces terres en terrassant les dunes de sable pour y installer l'eau, l'électricité et le poste de santé dans les années 60. Il y a de la magouille qu'on ne saurait laisser prospérer*».

Théodore SEMEDO

FORMATION

EXPLOITATION DES MINES A KEDOUGOU

Sgo et l'Onfp s'entendent pour former les jeunes

L'Office national de la formation professionnelle et Sabodola gold operation (Sgo) ont signé une convention de formation dans le domaine de mines. La cérémonie s'est déroulée mardi dernier à Dakar devant Racine Talla, ministre de la Formation professionnelle et de l'Artisanat, Sanoussi Diakité, directeur de l'Onfp, Abdou Aziz Sy président de la Sgo, de Raymond Sagna, représentant du ministère de la Géologie et des Mines et de Mamoussé Diagne, président du Conseil d'administration de l'Onfp. La convention a pour objectif de permettre aux agents de Sabodola gold opération d'être formés dans le domaine de l'exploitation des mines. Selon Abdou Aziz Sy, président de la Sgo, la plupart des employés de Sabodola Gold operation sont recrutés sans avoir été formés au préalable. Ainsi, conscient du rôle que jouent ces agents dans l'exploitation de la mine, Sgo s'engage à travers cette convention d'offrir à ses employés une formation de qualité. La Sgo est une société sénégalaise qui exploite la mine d'or de Sabodola et elle est le sixième gros employeur au Sénégal et premier au niveau de la ré-

gion de Kédougou. La convention permettra de former des jeunes des régions de Tambacounda, Kédougou et Ziguinchor. Sur ce, le président de Sabodola gold opération (Sgo) précise: «*Nous disposons de 1 378 employés dont 1 278 travailleurs sénégalais avec plus de la moitié qui sont natifs de la région de Kédougou dont 1 350 sont originaires de l'arrondissement de Sabodola*». Avant d'ajouter: «*La plupart d'entre eux sont sans qualification professionnelle au moment où ils sont recrutés*». Le président de Sgo confie que grâce au programme de formation dans l'entreprise, «*certain employés sont devenus superviseurs et ont acquis des compétences techniques, commerciales et managériales qu'ils valorisent même au delà de Sabodola*». Le ministre de la Formation professionnelle et de l'Artisanat s'est, de son côté, dit «*satisfait*» de l'accord de partenariat entre Sgo Sénégal et l'Onfp. Pour lui, cet accord permettra de former des jeunes qui sont dans le besoin et ainsi réduire le taux du chômage au Sénégal.

Soukeyna FALL
(Stagiaire)

REVELATION

ASSAINISSEMENT ET HYDRAULIQUE

Plus d'un million de Sénégalais ne bénéficient pas d'eau potable

Plus d'un million de Sénégalais ne bénéficient pas d'eau potable. Du moins, si l'on se fie à Amadou Diallo, coordonnateur du Programme eau potable et assainissement du millénaire Pepam. Il participait hier à Dakar à la présentation du bilan du Sénégal dans la politique d'accès à l'eau et à l'assainissement sur les risques liés à la consommation. M. Diallo révèle que près de 1 million 062 mille Sénégalais sont affectés par la mauvaise qualité de l'eau à cause de la présence dans le liquide de sel et de fluor. Pour sa part, le ministre de l'Assainissement et de l'Hydraulique renchérit: «*Trois millions de personnes vivent encore sans un accès à des installations améliorées d'assainissement*». Selon le ministre, c'est ce qui explique que le Sénégal n'a pas encore atteint les Omd. M. Faye souligne que des investissements vont être faits pour corriger les disparités dans la distribution et la qualité de l'eau.

Emile DASYLVA



Beaucoup de Sénégalais n'ont pas accès à une eau potable.